

Présentation

Damien-Claude Bélanger

Volume 9, numéro 1, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022818ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022818ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bélanger, D.-C. (2008). Présentation. *Mens*, 9(1), 5-6.

<https://doi.org/10.7202/1022818ar>

PRÉSENTATION

Nos lecteurs les plus assidus noteront qu'à partir de ce neuvième volume, M. Dominique Foisy-Geoffroy, secrétaire-trésorier de *Mens* depuis plusieurs années, assumera également la direction de la revue. *Mens* a longtemps été gérée sur un mode strictement collégial, mais les défis quotidiens entourant la gestion de la revue ont conduit le comité de direction à se doter d'un directeur. Si cette nomination répond d'abord à des besoins administratifs, elle veut également reconnaître le rôle fondamental que joue M. Foisy-Geoffroy au sein du comité de direction depuis la fondation de la revue. Le comité a d'ailleurs été unanime dans son choix de directeur. Au fil des ans, le jugement et l'énergie de M. Foisy-Geoffroy ont permis la continuité et le développement de *Mens* et sa nomination à la barre de la revue va sans doute apporter un nouvel élan à notre entreprise éditoriale.

La présente livraison de *Mens* reflète bien la diversité des champs d'intérêt de la revue, ainsi que ceux plus généralement de l'histoire intellectuelle et culturelle. D'abord, M. Jonathan Livernois, candidat au doctorat en littérature française à l'Université McGill, examine la polémique sur la définition et le rôle de la culture qui opposa Jacques Pelletier à Jean Larose en 1994. Selon M. Livernois, cette querelle révèle deux visions du monde. Celle de Larose est romanesque et ironique, tandis que celle de Pelletier est rivée au concret et se veut sérieuse. Au fond, nous sommes en présence d'un dialogue de sourds entre un Larose qui se braque, exagère et se fige et un Pelletier qui croit trop simplement à l'objectivité des faits.

Ensuite, M. Dzavid Dzanic, candidat à la maîtrise en histoire à la University of British Columbia, se penche sur la réaction des rouges du Bas-Canada à la vague révolutionnaire

qui déferle sur l'Europe en 1848. L'auteur constate que les rouges adoptèrent une idéologie républicaine modérée à la fin des années 1840, idéologie qu'ils exprimèrent d'abord à travers le contexte européen. Ils en vinrent ensuite à réclamer l'introduction d'institutions républicaines au Bas-Canada, incluant l'abolition du gouvernement responsable et l'adoption du principe de la souveraineté populaire.

Enfin, dans un article qui trace l'évolution récente de l'historiographie irlando-québécoise, M. Simon Jolivet, candidat au doctorat en histoire à l'Université Concordia, note que les nouvelles recherches se concentrent sur deux axes principaux : celui des comparaisons Québec-Irlande et celui des relations entre les Irlando-Québécois et les Canadiens français. L'auteur souligne le riche potentiel des études comparant l'Irlande et le Québec, ces deux sociétés catholiques ayant subi une conquête britannique, et rappelle que les nationalistes canadiens-français vouaient un grand intérêt à la question irlandaise. D'ailleurs, le rapport à l'Irlande des nationalistes reflète l'intérêt plus vaste que portait le mouvement nationaliste pour la Grande-Bretagne et l'Empire britannique, intérêt dont peu d'historiens se préoccupent aujourd'hui.

En terminant, le comité de direction de la revue tient à remercier le Musée canadien des civilisations qui a rendu possible la traduction de l'article de Dzavid Dzanic.

Damien-Claude Bélanger
pour l'équipe de *Mens*